

Ce n'est pourtant pas un cercle vicieux comme voudraient le faire croire le patronat et le gouvernement. Les travailleurs n'ont pas une fois de plus à faire les frais de la mauvaise gestion et de la gabegie capitaliste. La seule voie possible pour imposer les solutions conformes aux intérêts des travailleurs, c'est la lutte.

* Pour mettre fin au chômage: réduction de la semaine de travail à 35H sans diminution de salaire. Et échelle mobile des heures de travail.

* Abaissement de l'âge de la retraite à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes.

* Pour mettre fin à la baisse du niveau de vie: pas de salaire et traitement en dessous de 2000 Frs. par mois. 300 Frs. d'augmentation pour tous. Echelle mobile des salaires.

* Arrêt des fermetures des entreprises et des licenciements.

* Maintien du salaire antérieur pour le chômeur sans limitation de durée. SMIC pour les jeunes à la recherche du 1er emploi.

* Pas d'expulsions, de coupures de gaz et d'électricité.

TOUS ENSEMBLE PARTICIPONS A LA JOURNEE D'ACTION NATIONALE DU 23 SEPTEMBRE A L'APPEL DE LA CGT ET DE LA CFTD.

L'affaire LEDOUX

L'affaire Ledoux, ces "maquereaux-carambouilleurs-agents électoraux" d'Evreux trop liés à Charles Poulard, ex-directeur de la police urbaine de l'Eure n'est sans doute que la partie visible d'un iceberg beaucoup plus important:

La presse a largement commenté le fait que le dossier de l'affaire Ledoux soit retiré au juge d'instruction d'Evreux pour être confié à un magistrat de Rouen.

Sans doute est-il plus contrôlable ainsi par le garde des sceaux-maire de Rouen, Lecanuet. Car cette affaire de maquereaux carambouilleurs-agents électoraux trop liés à Charles Poulard est beaucoup trop explosive au goût du pouvoir en place.

Jean Ledoux, quand il a été arrêté le 7 Novembre 1974 près de la gare du Nord à Paris, avait sur lui des papiers établis par la police de L'Eure et qui lui permettaient de franchir plus facilement les frontières - Simple affaire de corruption La Dépêche du 23 Aout 75: "On remarque qu'au clan Ledoux et au petit monde de truands qui gravitaient autour de Camille (Ledoux), les campagnes électorales fournissaient épisodiquement autant de travail que les bars et les coffres à casser".

Et Paris-Normandie du 20 Aout 75: "ces malfrats trouvaient à l'occasion de l'embauche dans les rangs du service d'ordre du député local, M. de Broglie, et n'hésitaient pas le cas échéant à faire le coup de feu contre les militants des listes adverses".

Ce sont ces "bons et loyaux services" (sans doute confortablement rétribués, mais ce n'est pas un problème pour ces messieurs

de la majorité) qui ont valu à ces truands une si longue impunité.

On retrouve vite l'alliance gangsters-parlementaires-policiers; "Comment telle voiture accidentée lors de la campagne présidentielle et contenant des armes et des affiches giscardiennes a pu disparaître aussi subitement?" (Canard Enchaîné)

De Broglie s'est certainement senti soulagé, il peut remercier le commissaire principal Poulard!

Et il ne s'agit pas d'un cas bien particulier; il y a sans doute bien d'autres faits autrement plus parlants. Ce n'est pas non plus une affaire spécifiquement ébroïcienne

La Dépêche du 23 Aout: " Lorsque (avant les vacances) M. Haby est venu présider une inauguration aux Andelys, on a pu voir une haie musclée, composée de truands notoires familiers des Ledoux".

Ainsi donc ce sont ces mêmes truands qui sont réquisitionnés par Tomasini (un bon copain du commissaire principal Poulard) pour parader dans le service de sécurité du ministre de l'éducation en visite officille au pays d'un autre ministre, Tomasini.

Tout ce petit monde de gangsters qui jouent les agents électoraux quand ils ne paradedent pas dans le service d'ordre d'un ministre, de policiers complaisants et compromis, de députés véreux qui savent utiliser les uns et les autres suivant leurs capacités, forment un tableau touchant de vérité. C'est l'image du régime Giscard, dont le service d'ordre pendant les présidentielles, était assuré par les nazillons d'Ordre Nouveau - Combien ont-ils touché pour cela? - Il est tout aussi pourri que ceux qui l'ont précédé. IL ne saurait